



## DOYENNÉ DE GRANDE-BRETAGNE - CONFÉRENCE ANNUELLE DU 27 AU 30 MAI 2011

ALL SAINTS PASTORAL CENTRE, LONDRES COLNEY, ST. ALBANS

### L'AMOUR DE DIEU, DE NOTRE PROCHAIN ET DE SOI MÊME



Le Congrès annuel du doyenné de Grande-Bretagne s'est déroulé comme d'habitude dans le beau manoir All Saints de Saint Albans, à London Colney dans les environs de Londres du vendredi 27 mai au lundi 30 mai 2011.

Environ 150 participants, venus de différentes paroisses dispersées du doyenné entouraient notre archevêque Gabriel qui ouvrit la conférence par un exposé sur l'amour en communauté. Monseigneur, qui maîtrise bien l'anglais, partagea en toute simplicité ses préoccupations personnelles, en remerciant les fidèles pour leur soutien. Il y eut ensuite l'office des prières du soir, suivi d'un temps libre au bar.

Le samedi fut réservé aux exposés de fond sur le thème général de l'amour de Dieu, du prochain et de nous-mêmes. Le premier exposé fut donné par le père David Gill : l'amour de Dieu pour nous, amour incarné du Christ. Le second exposé, de Mary Cunningham, porta sur l'amour intime dans l'amitié et le mariage. Les groupes de discussion et ateliers eurent lieu en fin d'après-midi. Les vigiles furent célébrées après le dîner, suivies des confessions dans l'église du centre.

Dimanche eut lieu la liturgie pontificale présidée par monseigneur Gabriel, entouré d'un presbyterium d'une vingtaine de prêtres. Les chants en anglais furent magnifiques. Après le petit-déjeuner « continental » devait avoir lieu l'exposé du p. Michel Evdokimov. Retenu en France à cause d'un accident survenu à son épouse, son exposé sur « saint Séraphim de Sarov et saint François d'Assise : une réponse des saints à l'amour de Dieu » fut lu par une amie anglaise. Monseigneur posa la question des stigmates de saint François d'Assise, phénomène inconnu de la spiritualité orientale. Cette question pourrait faire l'objet d'une étude et d'une réflexion approfondie. Une soirée divertissante avec chants et danses, et buffet, devait clore la journée.

Lundi, le dernier jour, fut la journée de conclusion, avec un exposé de Mary An de Trana sur le bien-être et le soin de soi en Dieu, puis une table ronde sur la Communauté comme organisme d'Amour.

Il faut ajouter que l'ambiance générale fut très fraternelle et chaleureuse, témoignant d'une conscience orthodoxe remarquable. La qualité du confort et de l'accueil de la maison ainsi que l'excellente cuisine au réfectoire ont largement contribué aussi au succès de la rencontre.

Alors que les adultes se réunissaient dans la salle principale pour discuter et réfléchir sur l'amour, thème de la conférence de cette année, un petit groupe d'enfants se rassemblait un peu plus loin pour s'amuser et mener ses activités du week-end. Dessin et peinture ont été entrecoupés par un très disputé tournoi de tennis de table, tandis que les magnifiques jardins du centre pastoral offraient quelques belles promenades, une petite maison avec de grassouillets cochons d'Inde et une série de matches énergiques de foot, dont une des rencontres a vu la victoire 10-9 des enfants intrépides contre un groupe d'adultes (qui osera l'an prochain ?) Dimanche après-midi a eu lieu une excursion à la cathédrale Saint-Alban ce qui a permis à chacun de découvrir ce beau temple mais aussi d'en apprendre davantage sur Saint Alban lui-même qui a donné son nom à la cathédrale, à la ville et au centre qui nous accueillait pour le week-end. Toutefois, il n'y avait pas que des jeux et des amusements mais également des ateliers animés par trois prêtres visiteurs qui ont permis aux enfants de s'impliquer à leur manière dans le thème de la conférence. Le père Alexandre aborda de front la question de l'amour et ce que cela pouvait signifier pour nous tandis que le Père Timothy a expliqué en quoi cela concernait notre comportement normal, à la fois en bien et en mal. De son côté, le Père Stéphane a abordé le thème via l'histoire de Jonas et de la baleine. Cette dernière conférence a donné matière à la présentation finale faite devant tous les adultes le dimanche soir, qui a vu les enfants interpréter l'histoire sans décors et un minimum d'accessoires, mais avec beaucoup d'énergie, de charme et d'humour, ce qui impressionna tout l'assistance et, finalement, permis de clôturer ce week-end à la fois intéressant et amusant à Saint-Albans.

p. Wladimir Yagello



*père David Gill*



*Mary Cunningham*



*Jeanne Knights*



*Karin Greenhead*

Le Père David Gill a parlé de l'amour de Dieu pour nous. Il a noté le grand changement initié par notre Seigneur Jésus-Christ: «Je marcherai au milieu de vous et je serai votre Dieu » (Lévitique 26:12) dans l'ancienne alliance qui devient : « Nous ferons notre demeure chez vous » - dans l'amour (Jean 14:23).

Cette effusion d'amour et l'établissement d'une nouvelle relation intime et aimante sont la clé. Nous savons que Dieu nous aime et nous sommes appelés à l'aimer et l'appeler «Abba, Père».

Certains Pères ont fait référence à l'amour érotique de Dieu. Lorsque nous sommes amoureux, nous voulons désespérément tout ce que l'autre va donner et nous voulons donner à l'autre tout ce que nous avons. De la même façon, l'amour de Dieu pour chacun de nous est unique entre Lui et nous, un don réciproque et une transformation en quelque chose qui, autrement, ne pourrait jamais être. Lors du récent mariage royal en Angleterre, l'évêque de Londres a dit que l'amour apporte la transformation « comme le mari et la femme se créent mutuellement une œuvre d'art ! » Nous sommes tous l'œuvre d'art de Dieu.

L'ancien Porphyrios, dans le livre racontant sa vie et qui porte bien à propos le titre « blessé par l'Amour » explique comment le fait d'être amoureux vous permet de vivre au milieu de l'agitation du centre-ville sans même prendre conscience d'y être. « Vous ne voyez ni voitures, ni la foule, ni rien du tout ! En vous-même vous êtes avec la personne que vous aimez. Vous en faites l'expérience, vous prenez plaisir en sa présence, elle vous inspire ». L'ancien dit : « Imaginer que la personne que vous aimez soit le Christ, le Christ est dans votre esprit, le Christ est dans votre cœur, le Christ est dans

tout votre être, la source de l'amour, la source de la vie.» C'est ainsi que nous devrions vivre. C'est cela qui est au cœur de l'Évangile.

Ensuite, le Père David a parlé du sacrifice du Christ sur la croix qui était entièrement basé sur l'amour. Il voulait découvrir tout ce dont l'être humain fait l'expérience : la naissance, la vie, la souffrance, la mort et la descente aux enfers, parce qu'il voulait empêcher le monde entier de périr dans le péché. C'était là Son sacrifice, mais c'était un sacrifice d'amour. Ce fut l'amour jusqu'au bout. Il n'aurait rien accepté d'autre qui aurait réduit l'Amour de Dieu.

Quand notre Seigneur Jésus-Christ a achevé son œuvre et est retourné à la droite de Dieu, alors le Père a repris son œuvre à la Pentecôte, lorsque Son Esprit a été répandu. Ce fut un acte d'effusion de Son amour. Cela est décrit par Matthieu le Pauvre dans son livre « la communion d'Amour ». Il dit que la première impression sur nos esprits et nos cœurs, au grand jour de la Pentecôte, devrait être la prise de conscience de l'affection du Père envers nous, un sentiment d'amour paternel et ardent répandu sur l'humanité. Nous ne trouvons pas Dieu dans le spectaculaire, mais dans le « murmure d'une brise légère » ainsi que l'expérimente Élie (1 Rois 19:12). Les fruits de l'Esprit, écrit saint Paul, sont: «la charité, la joie, la paix, la patience, la mansuétude, la bonté, la fidélité, la douceur, la tempérance» (Galates 5:22).

Enfin, le Père David nous a rappelé l'amour qui brille à travers les saints de Dieu, se référant au commentaire de l'archimandrite Vasileios du mont Athos dans son livre « l'Hymne d'Entrée » : « Lorsque nous nous approchons d'un saint, nous sentons qu'il nous aime. À ses côtés, nous nous sentons l'espace, l'infini, et la chaleur. Le saint orthodoxe tire sa valeur, non pas de sa propre vertu, mais parce qu'il est le Christ lui-même, «sous une autre forme ». Il partage la même gloire et splendeur. »

Quand quelqu'un est étreint par l'amour de Dieu, il est transformé. Nous pouvons le voir dans les grands saints et dans les gens très humbles et même en nous-mêmes. Nous aussi, nous sommes appelés à répondre à un Dieu qui aime de manière extravagante. Nous sommes appelés à être comme Lui, à Le connaître comme notre Père, et à devenir divin. Dieu est déjà à l'œuvre en chacun de nous. Nous devons veiller à ce que tout ce qui entrave et tout ce qui empêche Son amour en nous, soit supprimé, en sorte que nous puissions effectivement être transformés et devenir l'œuvre d'art de Dieu.



*Mgr Gabriel*

# REGARD ORTHODOXE SUR LES LOIS BIOÉTHIQUES

9<sup>ème</sup> colloque de l'Association Orthodoxe d'Etudes Bio-Ethiques (21 mai 2011)

Le samedi 21 mai s'est tenu, à l'Institut de Théologie Orthodoxe Saint Serge (Paris-France), le 9<sup>ème</sup> colloque de l'Association Orthodoxe d'Etudes Bio-Ethiques, qui était consacré au regard de l'Orthodoxie sur les lois bioéthiques, qui sont actuellement en 2<sup>ème</sup> lecture au Parlement, et qui laissent une inquiétude certaine pour l'avenir. Les orateurs étaient le député Jean Bardet, Jérémie Ceausescu, professeur à Saint Serge, et le père Jean Boboc. Le père Nicolas Cernokrak a accueilli au nom de l'Institut Saint Serge des participants très impliqués dans ces questions, parmi lesquels Monseigneur Michel (Donskoff), dont la contribution a été très appréciée. En l'absence de Monseigneur Gabriel, retenu au dernier moment, le diacre Dominique Beauvils a fait l'introduction, dont nous publions ci-après un court résumé. Notons que ce colloque sera diffusé par «*Orthodoxie*» (F2) les 12 juin et 17 juillet.

La finalité de l'éthique est de trouver le rapport idéal entre le développement des connaissances et le respect de valeurs fondamentales, différentes selon les civilisations, les philosophies, les religions... Peut-on établir une loi qui soit autre chose qu'un compromis cherchant à réunir des valeurs inconciliables par des prouesses juridiques ? On y ménage des issues, appelées « dérogations », pour protéger la recherche scientifique plutôt que les valeurs essentielles. On oublie que le « bien » est ce qui nous rapproche de Dieu, et le « mal » ce qui nous en sépare, car est « bien » ce qu'on a imposé comme possible puis habituel, le « mal » devenant de facto « bien » par la force de l'usage, et de la loi qui le pérennise.

On bâtit des lois souvent contradictoires, dont on sait d'emblée qu'elles seront détournées. Peut-on trouver un équilibre qui respecte les valeurs sur lesquelles se fonde l'orthodoxie, tout en faisant progresser la lutte contre les maladies ? La vie d'êtres humains justifie-t-elle de sacrifier celle de milliers d'embryons ? Si l'on croit que la vie humaine commence dès la fécondation, la réponse est claire. Si l'on pense qu'il y a un stade où l'embryon n'est qu'un amas cellulaire, elle

est tout aussi claire, mais diamétralement opposée. Si l'on n'accorde l'humanité que sur un projet parental, la réponse dépend d'une volonté ignorant Dieu : Les parents donnent la vie à un être tout en pouvant la lui retirer en fonction de leur désir. Dans ces conditions, la loi tente de « ménager la chèvre et le chou » en aménageant des dérogations et par un encadrement dont le caractère « strict » dépend, en réalité, de ceux qui en ont la responsabilité.

Les domaines de la loi doivent se limiter à la thérapeutique. Légiférer sur le Diagnostic Pré-Implantatoire, dont la finalité est un eugénisme que la loi française condamne, est un non-sens juridique. L'application des biotechnologies à un confort social, comme la procréation médicalement assistée pour femme seule ou couple homosexuel, est du seul domaine du confort. Mettre les nanotechnologies au service des performances ou l'esthétique relève de l'inacceptable.

L'éthique, pour l'orthodoxie, consiste à aider des êtres en souffrance, en proposant des réponses au cas par cas, dans le respect de leur liberté, et dans un esprit d'« économie ». Cependant l'approche, même individuelle, de ces questions repose sur l'enseignement du Christ, et a comme premier principe le respect de la vie de son début – qui est, pour l'Orthodoxie, humaine et unique dès la fécondation – à sa fin, répondant à l'euthanasie. Les chrétiens ont un rôle de témoins. On pourrait résumer ainsi une éthique orthodoxe: « Ce que je dis, ce que je fais est-il conforme à la foi que je confesse ? »

L'Orthodoxie ne s'oppose pas à la recherche et au progrès mais, en toute connaissance des questions, insiste sur des alternatives respectant les valeurs fondamentales, et qui se montrent beaucoup plus efficaces et prometteuses. Elle ne vient pas imposer une règle rigide et intransgressible. Si les lois bioéthiques ont largement recours aux dérogations, l'« économie », sur laquelle se fonde l'Orthodoxie, n'en a ni l'élasticité ni le caractère transgressif, mais reste ponctuelle, non reproductible, et basée sur le respect des valeurs chrétiennes.

## ORDINATIONS

Monseigneur l'Archevêque Gabriel a ordonné le 2 juin, fête de l'Ascension du Seigneur, avant la Liturgie, en l'église St Serge de Radonège à Paris, le lecteur **Alexis Milyutine** hypodiacre. Au cours de la Divine Liturgie, il a été ordonné Diacre. Il est attaché à la paroisse de St Serge comme diacre non-titulaire.

Cette année, la fête de l'Ascension a rassemblé de nombreux paroissiens et amis. En effet, quelques jours auparavant nous avions appris l'ordination prochaine du lecteur Alexis Milyutine au diaconat.

La liturgie était célébrée solennellement par Mgr Gabriel entouré de quatre prêtres, un diacre et deux hypodiacres. Le chœur nombreux, malgré ce jour de semaine, auquel s'étaient joints d'anciens étudiants et amis d'Alexis s'est surpassé durant tout l'office, mais particulièrement lors du Multos Annos repris avec enthousiasme par les fidèles.

Après la liturgie, les paroissiens et les amis se sont réunis au réfectoire des étudiants pour des agapes qui se sont déroulées dans une atmosphère chaleureuse et bienveillante, chacun venant féliciter Alexis et lui apporter quelques conseils.

Nous connaissons Alexis depuis déjà quelques années. C'est un paroissien fidèle, acolyte dans le sanctuaire, il y forme et enseigne les garçonnets qui lui sont confiés. Alexis a terminé son cursus à l'ITO ; il a séjourné plusieurs fois au Mont Athos durant ses congés et a manifesté son désir de servir dans le clergé de notre Archevêché. La paroisse se réjouit de son ordination et lui souhaite l'aide du Seigneur tout au long de son service.